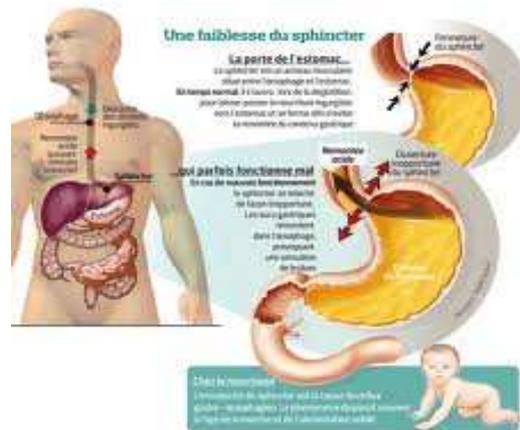


Le reflux gastro-oesophagien

Par **Dr Guy Hains, chiropraticien** et **dre Anne-Marie Lamy, chiropraticienne**



Le reflux gastro-oesophagien (RGO) se définit comme étant une remontée de l'acide stomacale dans l'œsophage.¹ Antérieurement, on croyait que le RGO était causé par une hernie hiatale, mais des recherches récentes indiquent plutôt que la cause est reliée à une inhabilité du sphincter hiatal à supporter une augmentation de la pression gastrique.¹

Les symptômes les plus communs du RGO sont : les brûlements d'estomac, régurgitations d'acide ou de bile et la dysphagie.² Lorsque l'œsophage est très irrité par l'acide, même l'eau ne passe pas.

Des études récentes révèlent que 7% de la population expérimentent les symptômes du RGO quotidiennement³⁻⁴ et 50% des femmes enceintes en souffrent.¹ Médicalement, le traitement est centré sur l'élimination des symptômes. Plusieurs médicaments utilisés contre ce problème ont des effets secondaires, surtout ceux qui éliminent la production d'acide.⁵ L'acide est nécessaire, entre autres, pour l'absorption du calcium. Une étude sur ce sujet fut publiée en décembre 2006 dans la revue de l'Association américaine de médecine. Des chercheurs ont examiné les dossiers de 145 000 patients ayant pris des inhibiteurs de la pompe à proton (comme Nexium) pendant plus d'un an et leurs risques de se fracturer la hanche étaient supérieurs de 44% à celui des non-utilisateurs. Pour ce qui est de la chirurgie au sphincter hiatal, une étude à long terme a démontré un retour de la symptomatologie.⁶

Nous avons effectué une recherche⁷ chez 62 adultes souffrant de RGO modéré à sévère. Deux questionnaires standards furent utilisés. Vingt-deux patients ont reçu des manipulations vertébrales dorsales en plus de pressions ischémiques de 10 à 15 secondes sur chacun des points gâchettes localisés dans les deux quadrants supérieurs de l'abdomen (principalement à l'estomac). Ces patients ont rapporté une amélioration moyenne de 66% après 20 traitements, de 73% un mois plus tard et de 57% six mois plus tard.

Vingt-sept patients ont été traités par pressions ischémiques (aux quadrants supérieurs de l'abdomen seulement) exclusivement. Nous avons obtenu les résultats suivants : 65% d'amélioration après 20 traitements, 63% un mois après la fin des traitements et 67% six mois plus tard. Un dernier groupe de 13 patients reçurent des manipulations vertébrales dorsales seulement. Après 20 traitements, ils avaient en moyenne 40% d'amélioration, un mois après la fin des traitements, c'était 38%. Huit de ces cas ont accepté de recevoir 20 traitements de plus cette fois par pressions ischémiques à l'abdomen exclusivement. Ces patients ont rapporté une amélioration moyenne de 71%. Cette recherche fut publiée dans le « Journal of the American Chiropractic Association » de janvier 2007.⁷ Celle-ci, une première en chiropratique sur ce sujet, suggère que les pressions ischémiques sur les points gâchettes localisés dans les deux quadrants supérieurs de l'abdomen diminuent significativement les symptômes associés au reflux gastro-oesophagien. Steele⁶ a émis l'hypothèse que le RGO était la somatisation de l'anxiété et de la dépression. Dans notre recherche, plusieurs patients ont vu l'apparition des symptômes après un changement significatif dans leur vie, tel un divorce, une perte d'emploi ou une augmentation de responsabilités au travail. Nous suggérons que ces périodes stressantes ont provoqué la formation de points gâchettes principalement au niveau du plexus solaire et de l'estomac. Souvent les périodes stressantes ont eu lieu des années auparavant, mais les points gâchettes peuvent persister indéfiniment ou jusqu'à ce qu'ils soient éliminés par des traitements appropriés. Les pressions ischémiques, que nous appliquons sur les points gâchettes des deux quadrants supérieurs de l'abdomen, sont fermes, durables et durent huit secondes sur chacun; habituellement, il n'y en a pas plus que trois ou quatre.

Normalement, une amélioration évidente est ressentie en-deçà de six traitements, mais l'idéal est d'éliminer complètement tous les PGs. Si, au moment des traitements le patient vit une période stressante, les traitements vont aider, mais le RGO sera réglé quand le stress excessif cessera. En attendant, une cuillère à soupe de gel d'aloès au besoin aidera aussi à diminuer les brûlements d'estomac.

Références

- 1- Jakson SB. Gastroesophageal reflux disease. *Top Clin Chiropr* 1995;2(1) :24-29.
- 2-Mittal R, Holloway R et al. Transient lower esophageal sphincter relaxation. *Gastroenterology* 1995;109:601-610.
- 3-Shaffer EA. Gastroesophageal reflux disease; Absence of gold standard. *Can J Diagnosis* 1995;12:1-2.
- 4-Richter JE. Typical and atypical presentation of gastroesophageal reflux disease. *Gastroenterol clinics North America* 1996;25:75-103.
- 5-Lundell LR. The knife or the pill in the long term treatment of gastroesophageal reflux disease. *Yale J Biol Med* 1995;67:233-246.
- 6-Steele GH. Cost-effective management of dyspepsia and gastroesophageal reflux disease. *Gastroenterol* 1996;23:561-577.

7-Hains G, Hains F, Descarreaux. Gastroesophageal Reflux Disease, Spinal Manipulation therapy and ischemic compression : A Preliminary Study. Jour Am Chirop Asso, January 2007.

Digestion lente, rapports excessifs, vomissements et nausées

Dans la plupart des cas, l'élimination des points gâchettes localisés dans les deux quadrants supérieurs de l'abdomen aidera grandement les patients souffrant de ces malaises. S'il n'y a pas d'amélioration évidente en-deçà de six traitements, il se peut qu'un manque d'enzymes en soit une cause importante. Cela peut être un problème héréditaire ou dû au vieillissement. Il peut alors être nécessaire de manger moins ou de choisir une nourriture plus facile à digérer. Le fait de prendre au repas principal une ou deux capsules de bromélaïne ou d'enzymes naturelles vendues dans les magasins d'aliments naturels, peut aider.

Digestion lente et palpitations cardiaques

Nous avons remarqué que chez certains patients souffrant d'une digestion lente, une tension anormale et une hypersensibilité étaient présentes au quadrant supérieur gauche de l'abdomen. On sait que l'estomac est localisé beaucoup plus du côté du quadrant gauche que du droit. Nous avons aussi remarqué que lorsque la tension et l'hypersensibilité de cette région étaient éliminées par des pressions ischémiques, des patients constataient que leurs palpitations cardiaques chroniques avaient cessé.

À l'inverse, chez des patients souffrant de ces palpitations, un examen du quadrant supérieur gauche démontrait tension et hypersensibilité et l'élimination de celles-ci entraînait la disparition des palpitations, souvent de façon permanente. En plus, lors de l'analyse de radiographies de la colonne vertébrale, une masse gazeuse est souvent visible au niveau de l'estomac et la plupart du temps, si on le demande au patient, il confirmera la présence de palpitations cardiaques chroniques. Notre hypothèse est que la masse gazeuse au niveau de l'estomac provoque une pression sous le poumon gauche et le cœur d'où les palpitations. Tout est à démontrer, mais l'observation clinique est souvent la base de cheminements scientifiques.

La constipation, les hémorroïdes, les diarrhées chroniques et les flatulences

Fréquemment, la constipation chronique peut être éliminée ou diminuée significativement en neutralisant les points gâchettes localisés au colon

descendant. Souvent, des enfants souffrant de constipation chronique verront leur problème disparaître en cinq ou six traitements. Pour ce qui est des hémorroïdes, les PGs en cause sont, la plupart du temps, localisés au bas du colon descendant, près du pubis. Dans les cas de diarrhées chroniques et du colon irritable, la cause est normalement héréditaire. La plupart des gens souffrant de ce malaise ne peuvent métaboliser les sucres. Il s'agit qu'ils coupent pratiquement tous les sucres de leur alimentation pour que ce problème soit sous contrôle indéfiniment. Cela comprend le sucre du lait (lactose) et la bière. Après quelques jours de ce régime, la plupart du temps, ils n'ont plus de diarrhée même si cela fait des années qu'ils en souffrent. Les flatulences excessives et chroniques indiquent normalement un manque de probiotiques. En vieillissant, notre corps produit de moins en moins de ces bonnes bactéries. Les probiotiques de la compagnie Flora en capsules de 20 milliards sont très efficaces pour contrer les flatulences. Prendre une capsule quotidiennement pendant 30 jours (une boîte complète) et répéter la prise de ces probiotiques aux 6 mois permet normalement d'améliorer énormément la situation.

Guy Hains DC

Anne-Marie Lamy DC